

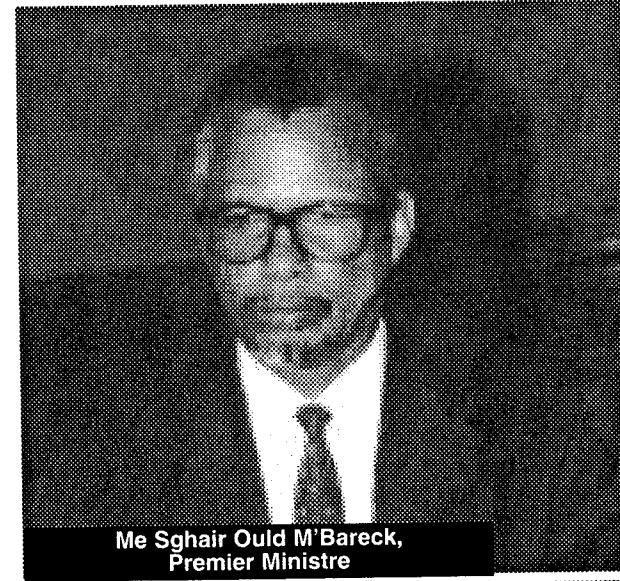
La rencontre du Premier ministre et les banquiers :

CE QU'ILS SE SONT DIT !

Dimanche 20 juin, le Premier ministre Me Sghair Ould Mbareck flanqué du ministre des Finances Mahfoudh Ould Mohamed Aly, a reçu à la Primature, les présidents des conseils d'administration et les directeurs généraux des Banques mauritaniennes: (BCI, GBM, BACIM, BADH, CHINGUITTI Bank, BAMIS, BNM, BMCI et Mauritanie Leasing). Cette réunion a été marquée par l'absence du gouverneur de la BCM qui pourtant avait convoqué les participants à la rencontre. C'est pour débattre de la situation de la monnaie et des prix que les banquiers ont été convoqués par le chef du gouvernement et l'argentier de la République. Ce fut l'occasion pour un échange -assez approximatif- de points de vue sur la situation économique, plus de deux heures d'horloge durant, entre le Premier ministre, le ministre des

Finances et les responsables des banques. C'est le Premier ministre qui a ouvert les débats par une présentation des performances économiques du pays soulignant toutefois, que l'Etat a constaté que le marché noir des devises a fini par être une source de déstabilisation de la monnaie nationale et de flambée des prix. C'est ainsi que des mesures ont été prises pour juguler les effets d'une telle situation, mesures qui vont se poursuivre et pour lesquelles vous êtes appelés à contribuer, a déclaré le Premier ministre aux banquiers, devant lesquels il a néanmoins, renouvelé la confiance placée par le gouvernement en leurs banques. Mais avant de donner la parole aux banquiers, le ministre des Finances allait à son tour, prendre la parole et évoqué la situation des finances publiques, le taux de croissance, les bonnes relations avec les bailleurs de fonds couronnées en 2002, par un allègement substantiel de la dette et l'éligibilité de la Mauritanie à l'initiative PPTE.

Suite en page 3



Me Sghair Ould M'Bareck,
Premier Ministre

La rencontre du Premier ministre et les banquiers :

Ce qu'ils se sont dit !

Puis, la parole fut donnée aux banquiers. C'est Isselmou Ould Tajidine le PDG de la BCI qui a pris la parole le premier, pour louer les mesures prises par l'Etat dans le sens du renforcement de l'ouguiya et du marché, mesures qui devaient être prises depuis longtemps et qui ont son soutien a-t-il dit. A son tour, Mohamed Ould Bouamattou a-t-il dit PDG de la GBM a souligné que les sources du pays en devises sont connues et passent à 90% par la BCM, qu'il s'agisse des produits de l'exportation (Fer, Poisson), des recettes liées à l'accord de pêche avec l'Union Européenne ou des soutiens des bailleurs de fonds. Seules 10% des recettes en devises (Pêche artisanale, Tourisme) échappent à la BCM déclarant à ce sujet, que c'est la BCM qui alimente le marché noir et que pour mettre fin à ce marché là, il va falloir le couper de ses bases arrière.

La parole est revenue par la suite à Mohamed Mahmoud Ould Deh président du conseil d'administration de la BACIM Bank qui a déclaré souscrire globalement aux déclarations de Mohamed Ould Bouamattou.

Par la suite, ce fut l'occasion pour Ahmed Salem Ould Bouna Moctar, président du conseil d'administration de la BADH de donner son point de vue dans lequel il a déclaré que le pays se porte bien, et déploré l'absence de justice entre banques, importateurs, étudiants et régions, concluant que c'est par faute d'absence de disponibilisation des devises qu'il y a recours au marché noir, car dit-il, quand quelqu'un à un malade et qu'il n'arrive pas à trouver des devises, il ira n'importe où les chercher. Interrogé sur la nature de la justice déplorée dans cette rencontre Ould Bouna Moctar a précisé qu'il voulait parler de justice

sociale.

Juste après Ould Bouna Moctar, c'est Mohamed Ould Oumarou Directeur Général de la BADH qui a pris la parole reprenant pratiquement les propos du ministre des Finances. A son tour El Hassen Ould Saleh président du conseil d'administration de la CHINGUITTI Bank a signifié que le marché noir est aussi explosif que les armes et que les mesures prises pour le bannir doivent se poursuivre impérativement.

De son côté Limam Ould Ebnou le Directeur Général de Mauritanie Leasing a évoqué la responsabilité partagée parce que dit-il ceux qui culpabilisent les

banques ne poussent pas leurs analyses. Abdel Baghi le fondé de pouvoir de la BMOI a axé son intervention sur les grands équilibres économiques et le rôle des banques primaires.

Cependant au cours de cette rencontre plusieurs autres banquiers ont préféré gardé le silence. Il s'agit de Abdellahi Ould Moctar président du conseil d'administration de la BAMIS, de Issa Ould Cheiguer DGA de la GBM, de Mohamed Salem Ould Zamel DGA de la BNM et de Hamada Ould Derwiche DG de la BACIM Bank.

A la fin de la rencontre le Premier ministre a demandé aux banquiers de transmettre leurs suggestions au ministre des Finances. Suggestions qui doivent comporter les contributions des banques à la solution des problèmes de la déstabilisation du marché. Et qui sait ? Peut

être que nos banquiers se proposeront d'être de tout simplement des banquiers. Des banquiers qui financent le développement et l'investissement, qui respectent la réglementation qui ne pratiquent pas, les taux usuraires déguisés et qui savent qu'ils ont été investis de dangereux pouvoirs dont celui de la création de la monnaie par simple jeu d'écriture. Un pouvoir dont il faut sagement user, sans évidemment en abuser.

Avec ce conclave du chef du gouvernement avec les banquiers on se rend compte que la situation du marché des devises géré par la BCM continue de constituer une source de préoccupation pour le Gouvernement. Quand on titrait au 5 décembre 2003 : " Où allons nous ? ", On ne faisait pas à Nouakchott info, de l'alarmisme pour l'alarmisme !

CHEIKHNA OULD NENNI